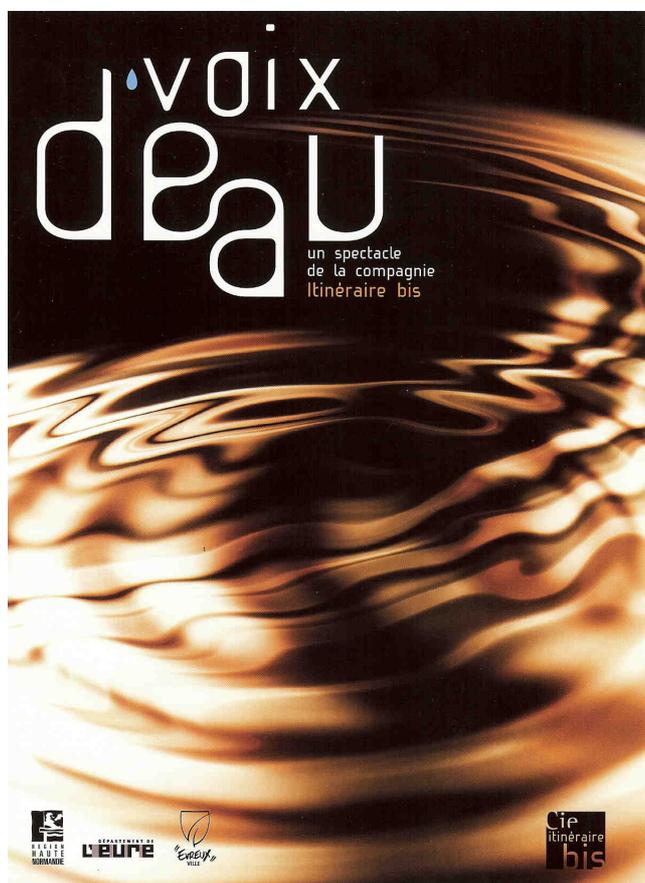


Voix d'eau



VOIX D'EAU

Spectacle tout public à partir de 7 ans
Musique aquatique / Lutherie urbaine

Avec **François Cailliot**
Manu Kluk ou Xavier Milhou
Michel Menu

Lumière et régie technique **Michel Morin**

Photographie **Olivier Lemeur**

Durée 1h

Soutien de la Région Haute-Normandie, le Département de l'Eure
et la Ville d'Evreux

LA COMPAGNIE ITINERAIRE BIS

« Prendre la diversité des espèces pour support conceptuel de la diversité sociale » Levi Straus

Depuis sa création en 1986, la Cie Itinéraire bis entretient des contacts privilégiés avec le jeune public, grâce à ses spectacles bien sûr, mais aussi grâce à ses nombreuses actions culturelles.

Il y a les rencontres public-artistes où nous engageons un dialogue avec les enfants, parents ou éducateurs, ces échanges étant pour nous l'occasion d'interroger le sens de notre démarche et les attentes du public. C'est aussi pour chacun l'apprentissage d'un langage artistique en lui donnant les moyens nécessaires à la lecture du spectacle vivant.

Il y a les rencontres qui conjuguent sensibilisation, expérimentation et création où, en partant du vécu de chacun et en lui faisant découvrir d'autres moyens d'expression, d'autres langages, nous trouvons, ensemble, le plaisir d'inventer, de créer, d'imaginer. Ces actions culturelles sont pour nous de précieux terrains de recherche autour de la création théâtrale et musicale et viennent nourrir nos propres travaux artistiques. Un des principaux objectifs de la compagnie Itinéraire bis étant d'investir tous les champs d'expérimentation possibles autour du théâtre et de la musique pour se réappropriier, à chaque fois, les chaînons de la création.

Avec seize créations à son nom et d'innombrables spectacles imaginés avec le public, enfants ou adultes, dans le cadre de ses actions culturelles, la Cie Itinéraire bis a su affirmer son écriture, son identité artistique tout en générant, au fil du temps, une adhésion toujours plus grande du tout public.

La Cie Itinéraire bis se produit sur les scènes les plus improbables cherchant chaque fois, à réinterroger son rapport à l'art et à ses lieux de diffusion, son rapport aux publics. La Cie a souvent pris le parti de se rendre au plus près des publics qui n'ont pas toujours un accès simple, direct aux spectacles : écoles, centres de loisirs, salles des fêtes municipales, maisons de retraite, Instituts Médico-Educatifs, allant même parfois jusqu'à franchir les portes des prisons.

En empruntant ces chemins de traverses, la Cie a pu affirmer ses passions pour le théâtre, la musique et le jeune public en particulier. Même si aujourd'hui, elle propose des spectacles tout public de plus grande envergure qui se produisent régulièrement sur des scènes plus importantes comme les scènes nationales, les centres culturels ou bien les festivals, elle garde toujours à travers ses multiples actions, le contact avec le monde de l'enfance, son imaginaire et sa spontanéité.

AVANT-PROPOS

« Au début des années 80, lors d'un stage avec Michel DENEUVE, musicien et collaborateur des frères BASCHET, je découvre les structures sonores BASCHET, la musique contemporaine et improvisée, et d'autres façons d'aborder la musique : penser en termes de masses sonores, de trames, d'exploration de timbres, de variations de hauteurs, de durées et d'intensités.

Riche de ces découvertes, cela me permet d'expérimenter la création collective dans le cadre d'ateliers qui donneront lieu à des spectacles. De l'histoire bruitée au conte musical, des illustrations sonores aux improvisations collectives, des chansons créées avec les enfants de Darnétal à l'enregistrement du disque « Rimes à l'envers », toutes ces expériences élargissent le champ de l'expression musicale à la poésie, au théâtre, au conte...

Notre précédent spectacle **La Forêt Musicienne** a pris naissance dans cette diversité d'expériences, en cherchant à investir plusieurs champs d'expérimentation possibles autour du théâtre, de la musique, des arts plastiques et de réinventer nos relations artistiques et humaines avec les différentes populations que nous rencontrons à travers nos actions culturelles et nos spectacles. Parallèlement, le travail de la compagnie auprès du jeune public nous conduisait à des expériences de scénographie utilisant le bois et l'eau.

Aujourd'hui, **La Forêt Musicienne** continue son chemin (plus de 300 représentations). À la croisée de la musique et des arts plastiques, elle nous emmène aux confins de divers univers acoustiques. Musique contemporaine, africaine, musique d'Asie zen, les sculptures sonores nous offrent une kyrielle de sons où les sonorités les plus avant-gardistes et les plus anciennes se mélangent pour offrir à chacun un voyage surprenant. À plusieurs reprises, les spectateurs nous ont témoigné leur ressenti, qualifiant la musique de ce spectacle comme venant du « fond des âges ». Nous avons cherché à saisir le sens de cela. Peut-être que nous pouvons imaginer qu'en contrepoint de nos environnements sonores de plus en plus saturés de bruits, de musiques amplifiées, où l'écoute devient difficile, le dispositif de **La Forêt Musicienne** invite à une écoute collective, ce processus étant augmenté par la nature des instruments de la lutherie sauvage et la participation active du public. Pendant une heure, le groupe constitué crée les conditions de cette écoute attentive aux instruments, au silence, au souffle de son voisin...

Avec notre nouvelle création **Voix d'eau**, si le dispositif scénique est différent, nous avons souhaité trouver les processus permettant de recréer les mêmes conditions d'une écoute commune et attentive. Car si le son fabrique des images, il fabrique aussi des sentiments. Et c'est notre imaginaire collectif autour de l'eau que nous souhaitons convoquer. »

François Cailliot
Auteur, compositeur, musicien
et metteur en scène

NOTE D'INTENTION

« Ces notes, elles devraient être usées, flétries depuis que les hommes chantent, depuis qu'ils frappent sur des cordes ou soufflent dans des tubes sonores. Mais non, elles sont toujours neuves comme au premier jour de la création ».

Georges DUHAMEL

L'eau est depuis toujours un bien rare et indispensable à la vie. Mais avec la banalisation de son accès, elle perd son côté sacré : l'eau du robinet est fonctionnelle mais elle n'est plus sacrée. À travers des sons qui coulent, parlent ou chantent, la musique de l'eau est l'occasion de reprendre contact avec la nature et la fraîcheur de son inspiration, de faire naître chez l'auditeur spectateur des images mentales afin de réveiller de lointaines sensations, inconnues et familières en même temps, qui nous relie à notre humanité au-delà de notre existence singulière, de sentir vibrer en nous cette eau qui nous constitue à 75% par l'intermédiaire de la musique.

L'ouïe est le premier sens à s'éveiller : souvenirs, couleurs, odeurs et sentiments peuvent surgir d'une évocation sonore. Notre désir consiste à trouver les moyens de convoquer l'imaginaire poétique de chaque individu dans son rapport intime à la nature, notamment à l'eau par la création d'instruments inspirés de la lutherie sauvage.

En faisant appel aux symboles, au cœur de la vie imaginative, qui incitent l'inconscient à la participation, nous espérons *« éloigner ce qui est proche et rapprocher ce qui est éloigné »*, réveiller notre capacité d'écoute, la sentir vibrer en nous, la ramener aux voix infimes de la nature.

Recueillir les voix de l'eau, attraper le public par les oreilles et lui faire entendre un ruisseau ironique ou les murmures d'une fontaine. Essayer de prendre le pari de mettre le public dans un « état de contemplation » comme celui que l'on ressent en regardant valser les flammes dans la cheminée ou courir les eaux d'un torrent.

Outre nos expériences dans le domaine acoustique et nos improvisations collectives, notre musique se construit avec l'aide de la philosophie développée par Gaston BACHELARD et des poètes qu'il cite en exemple dans son ouvrage *L'eau et les rêves* qui au cœur de l'imagination matérielle trouve des métaphores, des mots simples et magnifiques pour exprimer la musique naturelle de l'eau.

Le bruit des eaux prend naturellement les métaphores de la fraîcheur et de la clarté, la *« chanson de la rivière »*, les *« eaux riantes »*, le *« babil d'une onde »*, une cascade *« mélodieuse de notes liquides, fraîches et tremblantes »*. Mais le bruit des eaux utilise aussi la métaphore des sentiments : *« les murmures, les plaintes, les colères, les tortures, les gémissements [...] des eaux »*. LAMARTINE

UN SPECTACLE DE MUSIQUE AQUATIQUE

« *L'œil véritable de la Terre, c'est l'eau. Dans nos yeux c'est l'eau qui rêve* » Gaston BACHELARD

Sacrée ou féconde, lustrale ou curative, baptismale ou de jouvence, féminine ou maternelle, « *l'eau est un principe sacré de valeur universelle* » (La Genèse) et constitue l'un des quatre éléments fondamentaux de l'univers.

Notre désir consiste à trouver les moyens de convoquer l'imaginaire poétique de chaque individu dans son rapport intime à la nature, notamment à l'eau par la création d'instruments inspirés de la « lutherie sauvage ». Elle utilise les matériaux d'aujourd'hui, souvent de récupération, en les mêlant savamment aux matériaux naturels. Ces instruments ont chacun leur histoire. Certains d'entre eux, comme les contes, ont voyagé sur plusieurs continents et se sont nourris des musiques du monde.

Ce terme de « lutherie sauvage », c'est d'abord le titre d'un livre de Max VANDERVORST, Instrument de musique à inventer, que nous empruntons pour parler de nos sculptures sonores. La « lutherie sauvage » appartient à tous ceux qui aiment explorer et jouer avec les sons. Nos structures sonores s'inspirent donc des instruments traditionnels du monde entier, mais également des travaux particuliers de Jacques DUDON, auteur du livre La Musique de l'eau.

C'est à partir des improvisations des trois luthiers musiciens que les musiques du spectacle ont été composées. Ce spectacle ne se limite pas à un concert de « musique aquatique ». Il va bien au-delà. Il plonge le public dans un univers poétique grâce à une scénographie constituée de bassins et de sculptures musicales inédites. Dans cet espace, la lumière et l'eau se rencontrent et s'amuse entre reflets et ondes sonores.

Les trois musiciens sont aussi trois personnages chargés d'une histoire commune : celle d'une rencontre inattendue qui se révélera déterminante pour le bon déroulement du concert. Les ambiances sonores et musicales, les images et l'histoire en filigrane pourront être perçues par les spectateurs comme « *un rêve formé dans la méditation d'une eau qui enveloppe et pénètre le rêveur lui apportant un bien-être chaud et massif, à la fois en volume et en densité* ».

Gaston BACHELARD

LA LUTHERIE URBAINE

Les différents tableaux du spectacle

L'insouciance du monde subaquatique

Tout liquide est une eau et toute eau est un lait. L'eau perçue comme un liquide nourrissant, abreuvant qui souligne son caractère maternel, féminin.

Les eaux claires et les eaux printanières

Elles donnent naissance à des images fugitives et faciles et seront attachées à une image fondamentale assurant l'unité de ce chapitre, la fraîcheur. Par la musique et la lumière, le spectateur sentira cette fraîcheur rodée autour de lui.

Les eaux violentes

Il n'est rien de plus essentiellement constructeur que la rêverie de puissance, dans la vision d'un adversaire vaincu, d'une victoire orgueilleuse remportée sur un élément.

Les instruments de Voix d'eau

En lutherie urbaine, l'artiste est amené à se réapproprier tous les chaînons de la création musicale depuis la genèse du son : écouter les sons, les choisir, les organiser, établir une technique, composer et jouer.

Nos structures sonores s'inspirent des instruments traditionnels du monde entier mais également des travaux particuliers de Jacques DUDON autour de son ouvrage La Musique de l'eau.

Trois familles

- 1) Instruments aux bruits secs
- 2) Instruments utilisant la bouche, le souffle et l'eau
- 3) Instruments utilisant l'eau
 - soit dans leurs mécanismes de production sonore
 - soit comme force motrice



1) Instruments aux bruits secs

Certains sons obtenus « à sec » suggèrent étonnement le monde aquatique

Sonnailles, chimes, billes de plomb dans un tambourin, harpes (valiha malgache, ariel), monocorde asiatique, vrombres, boîte à tonnerre, boîte à vent, scie musicale, udu, tôles parlantes, kutu-wapa, « pop-pop » en bambou ou acier, sanza, balafon, xylophone en tubes de bambous.

2) Instruments utilisant la bouche, le souffle et l'eau

Flûtes à coulisse de diverses tailles, flûtes à bulles, flûtes harmoniques, boîte à vent aquatique, guimbardes (de différents pays), arcs à bouche, appeaux à eau, bruits de bouches et autres gargarismes...

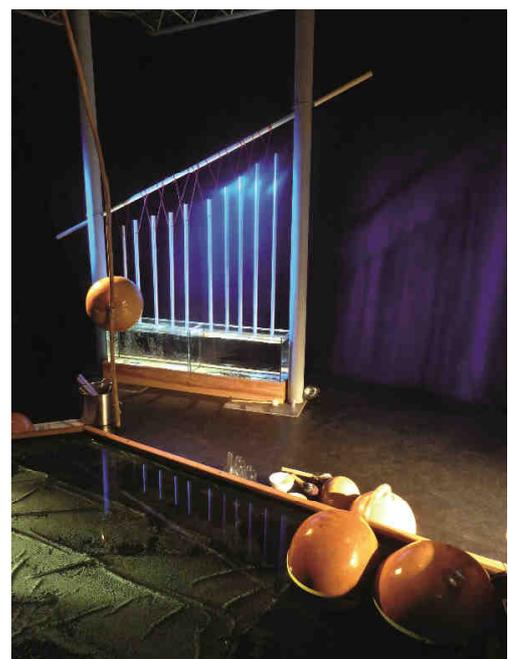
3) Instruments utilisant l'eau

Tout objet sonore plongé dans l'eau émet des glissandos vers les graves et inversement. Par ailleurs, des objets sonores pouvant contenir de l'eau comme par exemple *les bols en porcelaine*, deviennent ainsi des *jaltarangs*, instruments d'origine indienne dont le nom pourrait être traduit littéralement par « couleur » ou « vibration » de l'eau. En remplissant plus ou moins ces récipients sonores, nous pouvons les accorder précisément et ainsi profiter des oscillations pendant le jeu pour créer des sons purs, mélodieux et cristallins. En plongeant cet objet dans l'eau, on peut également transformer ces oscillations en modulations qui altèrent la note initiale.

Nous avons fabriqués des : *tubaos, tubambous, tuberbells coulissant, jaltarangs* (en verre, métal et terre cuite), *cruches à eau, tam-tam à eau, gongs, tôles, cymbales immergées, casseroles, carillons flottants, conservaodrum, balafon flottant, berimbau, orgue de pluie ou clepsydre, verres en cristal et bols tibétains, moulin à eau* (qui en tournant grâce à une pompe à eau silencieuse et invisible, actionne des objets sonores accordés : tubes en alu, en bambou, woodblocks, etc.). Nous utilisons aussi l'*orgue de cristal* des frères Baschet et un ensemble de *calebasses africaines* qui deviennent des *tambours d'eau* ou des *résonateurs*.

Bien sûr, nous retrouvons aussi les bruits naturels de l'eau : *clapotis, écoulements, bulles et autres ploufs et splatchs, sans oublier la goutte lancinante...*

Enfin, nous avons réussi, grâce à un petit bassin suspendu, à faire couler une *chute d'eau, une cascade* qui nous enchante par ses mouvements dans la lumière et son chant aux milles variations.



EXTRAITS DE PRESSE

Eure-Infos – Mercredi 8 décembre 2010

« La Compagnie Itinéraire bis a proposé deux représentations d'un spectacle très original de musique aquatique à Guichainville. [...] Les instruments ont été créés par les musiciens du spectacle : tubes à eau, tambours d'eau, orgue de pluie, boîte à vent, tôle parlante et autres flûtes à coulisse permettant **un dialogue sonore poétique qui étonnait et captivait le public** ».

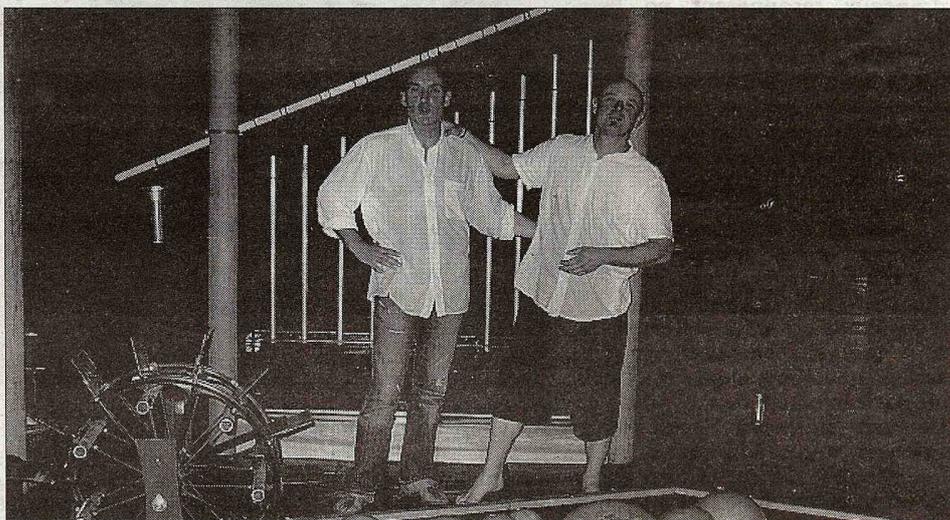
Paris-Normandie – Jeudi 9 décembre 2010

« *Un concert de musique aquatique captivant* »

Le Réveil Normand – Mercredi 20 juillet 2011

Rugles. Spectacle
Voix d'eau : un univers poétique

La Compagnie Ebroïcienne Itinéraire Bis a été très présente sur le Canton d'été, notamment avec les ateliers d'écriture mais aussi et surtout avec un spectacle de musique aquatique d'une grande originalité intitulé « Voix d'eau ». Plusieurs représentations ont été données dans l'ancienne église Notre-Dame. Dans une scénographie constituée de bassins et de sculptures musicales inédites, à l'aide d'instruments fabriqués à base de matériaux naturels, trois luthiers musiciens plongent le spectateur dans un univers poétique, de l'eau qui dort à l'eau qui coule, qui tombe, qui inonde, qui féconde, tous les sons et vibrations sont explorés, que ce soit avec les tubes à eau, les cymba-



Deux des artistes de la Compagnie qui font parler « l'eau »

les immergées, l'orgue de pluie, les bols tibétains et autre casseroles et carillons

flottants, on se laisse submerger par ce chant venu du fond des âges, celui de

l'eau qui selon la Genèse « est un principe sacré de valeur universelle ».

FICHE TECHNIQUE

- Jauge : 200 (spectacle acoustique)
- Durée : 1h
- Durée du montage : 2 services (après pré-implantation)
- Durée de démontage : 4h
- Dimensions plateau : 12m x 9m x 4m
- Fond noir à 6m50 de la face
- Un plan de pendrillons (italienne)
- Un robinet type ménage équipé d'un raccord rapide type jardinage (*la compagnie dispose d'un tuyau d'arrosage d'environ 25m*)
- Une évacuation de sol ou extérieure (la pompe utilisée débite 8m³/h)
- Liste du matériel son et lumière :
 - Ampli + enceintes pour sons captés en direct pour le clepsydre
 - Console son Yamaha 01V (*amenée par la compagnie*)
 - Ordinateurs pilotes lumières (*amenés par la compagnie*)
 - Projecteurs types Mickey et F1 (voir fiches plan lumières et patchs)
- Catering simple en loge, serviettes éponge
- Mentions spéciales : impératif du noir, sol plat (bassins sur scène)

Contact technique de la Cie

Michel MENU

06 52 76 21 03

La Cie Itinéraire bis remercie Jacques DUDON pour nous avoir donné l'autorisation de s'inspirer de son ouvrage La Musique de l'eau (éd. Alternatives) et d'utiliser dans notre spectacle certains instruments de son invention. Pour plus d'informations sur son travail : <http://aeh.free.fr/>

Contact diffusion

Virginie LEMAIRE
chargée de diffusion et de production

02 32 31 14 42 / 06 31 32 39 81 diffusion@cieitinerairebis.fr

Cie Itinéraire bis
6 ter, rue de Pannette
27000 EVREUX